

Entrepreneuriat rural : Revue de littérature systématique et opportunités de recherche

Rural entrepreneurship: A systematic literature review and research opportunities

BELRHAZI Naoufal

Docteur en Sciences Économiques et Gestion

Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales

Université Sidi Mohammed Ben Abdellah Fès

Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Economie, Finance et Management des

Organisations (LIREFMO), Maroc

naoufal.belrhazi@usmba.ac.ma

Asmae DIANI

Professeur de l'Enseignement Supérieur

Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales

Université Sidi Mohammed Ben Abdellah Fès

Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Economie, Finance et Management des

Organisations (LIREFMO), Maroc

asmae.diani@usmba.ac.ma

Date de soumission : 07/05/2021

Date d'acceptation : 15/07/2021

Pour citer cet article :

BELRHAZI, N., DIANI, A. (2021) « Entrepreneuriat rural : Revue de littérature systématique et opportunités de recherche », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 4 : Numéro 3 », pp : 449-468.

Résumé

En faisant référence aux études sur la contextualisation de la recherche sur l'entrepreneuriat rural et pour une meilleure contribution à la recherche dans le champ de l'entrepreneuriat, cet article est consacré à une revue de la littérature systématique à travers laquelle nous explorerons la littérature dans ce domaine. En effet, la montée en force qu'a connu le monde rural, surtout dans le secteur agricole, offrent notamment un cadre dynamique et séduisant aux chercheurs pour étudier l'entrepreneuriat rural sur les plans théorique et pratique. Nous identifions trois dimensions contextuelles clés de l'entrepreneuriat rural issues essentiellement du secteur agricole ; l'identité, le réseau personnel et les institutions, qui dévoilent des opportunités prometteuses pour la recherche future et le potentiel de contribuer et d'étendre les apports théoriques et empiriques de la recherche sur l'entrepreneuriat rural.

L'entrepreneuriat, en général, et l'entrepreneuriat rural, en particulier, est alors devenu un domaine de recherche dynamique et évolutif au cours des deux dernières décennies. Il semble donc opportun de présenter une revue de la littérature dans ce domaine, visant à identifier les sous-thèmes les plus importants, les contributeurs et leur répartition géographique, les principaux débouchés, les principales méthodologies empiriques employées, ainsi que les pays les plus fréquemment étudiés.

Mots clés : « **Entrepreneuriat** » ; « **entrepreneuriat rural** » ; « **contexte** » ; « **zones rurales** ».

Abstract

Referring to studies on the contextualization of research on rural entrepreneurship and to contribute efficiently to research in the entrepreneurship field, this article is consecrated to crystallize a systematic literature review through which we will explore the literature in this domain. Indeed, the growth that rural areas have shown, especially in the agricultural sector, offers a dynamic and attractive framework for researchers to scrutinize rural entrepreneurship on the theoretical and practical levels. We identify three key contextual dimensions of rural entrepreneurship primarily stemming from the agricultural sector; identity, personal network and institutions, which expose promising opportunities for future research and the potential to contribute and extend the theoretical and empirical inputs of rural entrepreneurship research.

Entrepreneurship, in general, and rural entrepreneurship, in particular, has then become a dynamic and growing research field during the last two decades. It therefore seems opportune to present a systematic literature review in this field, aiming to identify the most important sub-themes, the contributors and their geographical distribution, the main outputs, the main empirical methodologies used, as well as the most frequently studied countries.

Keywords: « **Entrepreneurship** »; « **rural entrepreneurship** »; « **context** »; « **rural areas** »

Introduction

Une tendance assez particulière dans la recherche sur l'entrepreneuriat rural est bien l'intérêt accru pour une investigation plus contextualisée de l'entrepreneuriat avec comme point de départ le territoire ou le contexte. Zahra (2007), à titre d'illustration, a déclaré que « un plus grand soin et une plus grande créativité dans la contextualisation de notre recherche peuvent enrichir les futures études dans le domaine ¹», bien que Welter (2011) ait suggéré que l'entrepreneuriat est une pratique mieux comprise dans ses dimensions historique, temporelle, institutionnelle, spatiale et en relation étroite avec les contextes sociaux, qui offrent des opportunités de développement et fondent les bases et les lignes directrices du champ. Les perspectives et pistes lancées par ces chercheurs, Gartner (1985) et Watson (2013) également, soulignent l'importance de partir du contexte dans le dessin des modèles théorique et pratique de ce champ et encouragent les futures recherches sur le rôle des différents contextes institutionnels, organisationnels, nationaux et sociaux pour l'entrepreneuriat rural. Nous constatons alors que le contexte peut avoir un impact de taille sur la nature des opportunités, des activités, des résultats et des études fournissant ainsi une base pour l'élaboration et la mise en perspective de la singularité l'entrepreneuriat rural (Welter, 2011).

En effet, bien qu'il existe une histoire assez longue de l'entrepreneuriat, le sous-champ « entrepreneuriat rural » n'en est venu à affleurer distinctement dans la littérature scientifique que dans les années 80' (Wortman, 1990). Une prise de conscience plus grande, enregistrée à ce niveau, stipulant que l'entrepreneuriat et la création des entreprises rurales pourrait contribuer de manière efficace au développement socioéconomique rural peut expliquer cette tendance.

Par ailleurs, l'entrepreneuriat, considéré comme la création de nouvelles entreprises ou la mise en perspective d'une activité ou d'un projet, marque un effet positif en matière d'emploi et de (Labrianidis, 2006), l'exploration et l'exploitation des opportunités ainsi que le bien-être dans les zones rurales (Chun et Watanabe, 2012). D'un autre côté, plusieurs opportunités se sont présentées dans les zones rurales, notamment une demande accrue d'équipements à haute valeur ajoutée garantissant ainsi la qualité et la diversité des produits et services ruraux (pour les secteurs agricole et touristique à titre d'exemple).

¹ Notre propre traduction de: *“greater care and creativity in “contextualizing” our research can enrich future scholarship in the field”* Zahra (2007:445)

A partir de ces constats, nous déclinons notre problématique à travers la question de recherche suivante : **quelle place de l'entrepreneuriat rural dans le champ de l'entrepreneuriat ? et quelles contributions et réflexions devraient d'être envisager ? afin d'enrichir les débats et les pratiques à ce sujet.**

Pour répondre à cette question, nous allons placer dans un premier temps notre recherche dans le champ de l'entrepreneuriat, pour passer ensuite à creuser l'évolution des travaux de recherche au sujet de l'entrepreneuriat rural, les thématiques les plus traités à ce sujet, les méthodologies adoptées ainsi que les pays les plus étudiés.

1. Positionnement de notre recherche dans le champ de l'entrepreneuriat

Les travaux de recherches dans le champ de l'entrepreneuriat engagent une pluralité de paradigmes, conceptions et notions, avec des problématiques variées et parfois à caractère complexe. Cette dynamique s'est établie clairement dans les deux dernières décennies, en effet, nous avons bien assisté à une prolifération de recherches qui appréhendent le phénomène à partir de plusieurs angles d'attaque. La finalité étant d'atteindre une modélisation ou conceptualisation théorique qui pourrait l'étaler vers un statut propre d'une théorie scientifiquement solide et valide.

L'entrepreneuriat est tout d'abord un exercice caractérisé et spécifique selon le profil de l'acteur principal « l'entrepreneur », ce sont alors les entrepreneurs qui illustrent la réalité sociale et économique de cette pratique. Il est ensuite considéré comme étant une discipline qui a réussi à s'imposer de plus en plus comme « phénomène d'actualité » et, finalement comme un pilier de recherche à part entière. L'entrepreneuriat est passé selon Verstraete (2002), comme les autres concepts des sciences de gestion et de management, d'un « projet éducatif » à un « projet scientifique ».

Le champ de l'entrepreneuriat a réussi à consolider une certaine « légitimité » scientifique (Saporta, 2003) centrée sur la pertinence des problématiques traitées, mais également via les protocoles d'analyses et de traitements adoptés. Shane et Venkataraman (2007 :172) définissent l'entrepreneuriat comme : « l'examen scientifique du comment, par qui et avec quels effets, les opportunités de création de nouveaux produits et services sont découvertes, évaluées et exploitées² ».

² Notre propre traduction de: "we define the field of entrepreneurship as the scholarly examination of how, by whom, and with what effects opportunities to create future goods and services are discovered, evaluated, and exploited", Shane et Venkataraman (2007 :172) in (Venkataraman, 1997).

Les difficultés de conception d'une théorie sont liées essentiellement à la définition du champ, chaque chercheur présente une définition parfois semblable et d'autres fois complémentaire voir même dissemblable sans qu'un consensus ne parvienne à s'établir pour étiqueter un caractère assez flou au concept.

Cependant, la nature du phénomène lui-même engage un vide théorique important résidant principalement dans l'absence de modèles à tester, afin d'expliquer le phénomène et ainsi formaliser une théorie de l'entrepreneuriat. Bien que ce champ soit centré sur 4 axes : l'acteur principal « l'entrepreneur », l'organisation « l'entreprise », le contexte « l'environnement (s) », et le « processus » (Bruyat, 1993). Il convient ainsi de le scruter du point de vue de son caractère complexe, un phénomène dont les variables sont étudiées quel que soit le modèle fini, compliqué, aléatoire ou sophistiqué, mais aussi quelle que soit sa taille (approche systémique), et le niveau d'intensité des interactions (approche sociologique).

2. Évolution des recherches sur l'entrepreneuriat rural

Bien que la recherche sur l'entrepreneuriat rural se soit, traditionnellement, concentrée sur l'agriculture, l'entrepreneuriat rural ne se limite pas à l'agriculture et aux activités connexes telles que la transformation des aliments, couvrant ainsi une myriade d'autres activités (à savoir les activités industrielles, les infrastructures et les services).

Dans la littérature récente sur l'entrepreneuriat rural, les différences identifiées entre les contextes ruraux et urbains et les effets spécifiques de ces contextes sur la vie socio-économique ont conduit vers la nécessité de travaux de recherches spécifiques sur l'entrepreneuriat rural, les études faites à ce niveau ont porté la réflexion vers des sujets bien distincts mais en même temps interdépendants, mettant au centre du processus une approche multidisciplinaire. Ainsi, il est possible de noter plusieurs thèmes principaux qui, à côté de la construction de la théorie, peuvent être classés d'une micro vers une macro perspectives (tableau 1) :

- Les traits démographiques et psychologiques ;
- La croissance économique;
- Le développement territorial;
- Les mesures politiques;
- Et les cadres institutionnels.

Tableau 1 - Sujets d'entrepreneuriat rural identifiés dans la littérature

Approche	Thèmes	Sous-thèmes
Approche micro-économique	❖ Caractéristiques démographiques des entrepreneurs	❖ L'âge ; Origine ; Genre ❖ Motivations ; Compétences individuelles ; Capital humain ❖ Innovation ; taille ; Internationalisation ; Secteur d'activité ; Produit/Service ; Innovation sociale ; Marché; Marketing; utilisation des NTIC
	❖ Traits psychologiques de l'entrepreneuriat	
	❖ Caractéristiques liées aux organisations	
Approche micro--macro	❖ Encastrement	❖ Réseautage ; Liens sociaux;
	❖ Ruralité	
Approche macro-économique	❖ Caractéristiques économiques ; Croissance et développement	❖ Accompagnement ; Incubation ; Appui ; Financement ❖ Facteurs socioculturels ; Caractéristiques sociales ; Auto-gouvernance ; Capacité institutionnelle
	❖ Mesures politiques	
	❖ Cadres institutionnels et gouvernance	

Source : Auteurs

Les « caractéristiques démographiques des entrepreneurs » comprennent des aspects tels que l'âge, le genre, l'origine de l'entrepreneur et le capital humain, Meccheri et Pelloni (2006) ont creusé le profil de l'entrepreneur, notamment la question de l'âge, ils ont affirmé que les jeunes entrepreneurs sont habituellement plus dynamiques et plus susceptibles d'adopter des stratégies de développement des projets plus risquées, ce qui peut engendrer un besoin de plus en plus accru en ressources financières. Akgün et al. (2010) ont signalé la nécessité d'engager une nouvelle génération d'entreprises rurales, plus ouvertes sur les réseaux d'acteurs.

Les « traits psychologiques entrepreneuriaux » ont également été largement étudiés, en particulier, le sous-thème des « motivations entrepreneuriales ». Gladwin et al. (1995) ont identifié plusieurs types de motivations :

- Désir d'autonomie,
- Nouvelle aventure,
- Diversification des sources de revenus,
- Opportunités ou perte d'un précédent emploi.

Certains auteurs (Hollick et Braun (2005) entre autres) ont mis l'accent sur le concept d'entrepreneuriat comme « *lifestyle* » ou « mode de vie », en l'occurrence, les motivations de

la nouvelle génération des entrepreneurs « sociaux » sont originales, car ils gèrent une entreprise dite « sociale » à finalité sociale ou sociétale loin de s'intéresser forcément à la recherche des profits, c'est-à-dire que la façon dont ils dirigent leurs projets est étroitement liée aux valeurs et passions qu'ils partagent. Un autre sous-thème qui a attiré amplement l'attention des études récentes est celui des « compétences individuelles », en outre, Pyysiäinen et al.³ (2006) montrent comment il est aussi sage de maîtriser les compétences dont les agriculteurs ont besoin pour devenir entrepreneurs ruraux, ces chercheurs aboutissent à l'idée que les contextes de l'agriculture « classique » et la mise à niveau des entreprises exigent des compétences entrepreneuriales aspirantes et originales. Dans le même sens, McElwee (2006) souligne le défi majeur du secteur agricole à savoir la mise en perspective des compétences entrepreneuriales des agriculteurs. C'est ainsi que les processus de construction et de mobilisation du capital social pour accéder à l'information stratégique, l'éducation et à la formation en organisation et gestion des projets par exemple peuvent avoir un rôle capital sur l'intention entrepreneuriale de la république rurale.

En ce qui concerne les « caractéristiques liées à l'organisation », certains auteurs (entre autres North et Smallbone, 2006) ont insisté sur le concept de « l'innovation », dernièrement on parle encore de « l'innovation sociale », en effet, selon HMAMA et ALAOUI (2020), le concept « systèmes d'innovation » fournit un solide fondement théorique pour la recherche future sur l'entrepreneuriat « social », l'innovation étant considéré comme étant l'un des outils pour dynamiser les projets et d'intégrer un marché. North et Smallbone (2006), inspirés d'une vision large et évolutive du processus d'innovation initié par les entreprises rurales en Angleterre, ont identifié et mesuré l'attitude « innovation » selon cinq dimensions :

- Innovation par produit ou service,
- Innovation en termes de marché,
- Innovation en matière de méthodes de marketing,
- Innovation dans la technologie de processus,
- Innovation dans l'utilisation des technologies de l'information (NTIC).

Sur la base d'un score de 1 à 10 points d'évaluation des activités innovantes, North et Smallbone (2006) ont identifié un nombre significatif d'entreprises rurales hautement

³ *Understanding Entrepreneurial Skills in the Farm Context final report on the main study of the EU – funded project Developing Entrepreneurial Skills of Farmers SSPE-c-2005-006500, Kari Mikko Vesala and Jarkko Pyysiäinen (2006)*

innovantes, en effet, 7,5% des entreprises observées (25 entreprises) sont innovatrices avec un score de 7/10 ou plus, et environ 15% (soit 50 entreprises) ont un score de 6/10, ces de entreprises ont mobilisé dans certains aspects le comportement « innovation ».

Polo-Peña et al. (2012) soulignent à leur tour la valeur ajoutée du marketing pour les entreprises rurales, ces auteurs soutiennent l'idée que l'adoption du marketing par objectifs, capacités et ressources des entreprises sont autant de mécanismes à mettre en œuvre pour améliorer les performances. Dans ce sens, LKHOUMSI et BELGAID (2020) ont montré que la performance est basée sur les compétences et les ressources, à la fois pour les entreprises et pour le territoire.

Toutefois, un grand nombre d'auteurs ont interpellé le concept de « l'engagement », ce concept a récemment été mobilisé dans les travaux de recherche en sciences sociales (Wang & Altinay, 2012). Granovetter (1985) a souligné l'importance des relations sociales au sein du réseau vu son rôle important dans l'inculcation de confiance dans les activités économiques.

D'autres auteurs, comme Bourdieu (1980), Coleman (1988) et Putnam (1995), soulignent l'importance de la construction et la mobilisation du capital social pour les entrepreneurs, c'est-à-dire leur capacité à tirer profit des liens sociaux au sein des réseaux d'acteurs. Sur ce point, Granovetter (1985) note que les liens faibles de l'entrepreneur sont les plus pertinents dans son processus de gestion et d'évolution, en servant souvent de moyen pour réaliser des économies d'échelle (par exemple, en approchant à de nouveaux marchés ou des financements rentables) ou en tant que source d'appui et de soutien, en particulier compte tenu du manque d'informations stratégiques dans de nombreuses zones rurales.

D'autres auteurs poussent la réflexion vers le niveau des collaborations et des échanges dans l'entrepreneuriat rural, le cadre de partenariat et de coopération, les liens d'affaires et les programmes d'accompagnement et d'incubation prêchent de façon directe sa visibilité vis-à-vis des clients, fournisseurs et autres. Dans le contexte objet de notre étude, les collaborations entre les petites entreprises agricoles et agro-touristiques à titre d'exemple demeurent indispensables pour surmonter les défis et avancer vers des résultats prometteurs. Le modèle de cette coopération devrait permettre aux entreprises rurales de tirer profit de ses avantages afin d'optimiser la performance des produits proposés et par conséquent surmonter la saisonnalité de certaines de leurs activités.

D'un point de vue plus macro, Stathopoulou et al. (2004) s'intéressent au sujet de la « ruralité », en effet, ce fameux concept est défini comme par des indicateurs bien déterminés : 1. le

niveau de densité de la population, 2. le taux de perte ou de gain de la population, 3. la taille de l'organisation, 4. la structure économique (Skuras et al. 2006). Toutefois, les mutations de la société et les opportunités exposées par les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) peuvent doucement écartier les frontières des marchés locaux et renforcer les capacités d'apprentissage dans les zones rurales en assurant l'accès à l'information pertinente (Grimes, 2002).

Tandis que les milieux ruraux présentent aussi de grandes contraintes pour l'entrepreneuriat, Stathopoulou et al. (2004) note par exemple l'infrastructure et la distance par rapport aux milieux urbains affectant notamment les coûts de transport des personnes, des matières premières et des produits.

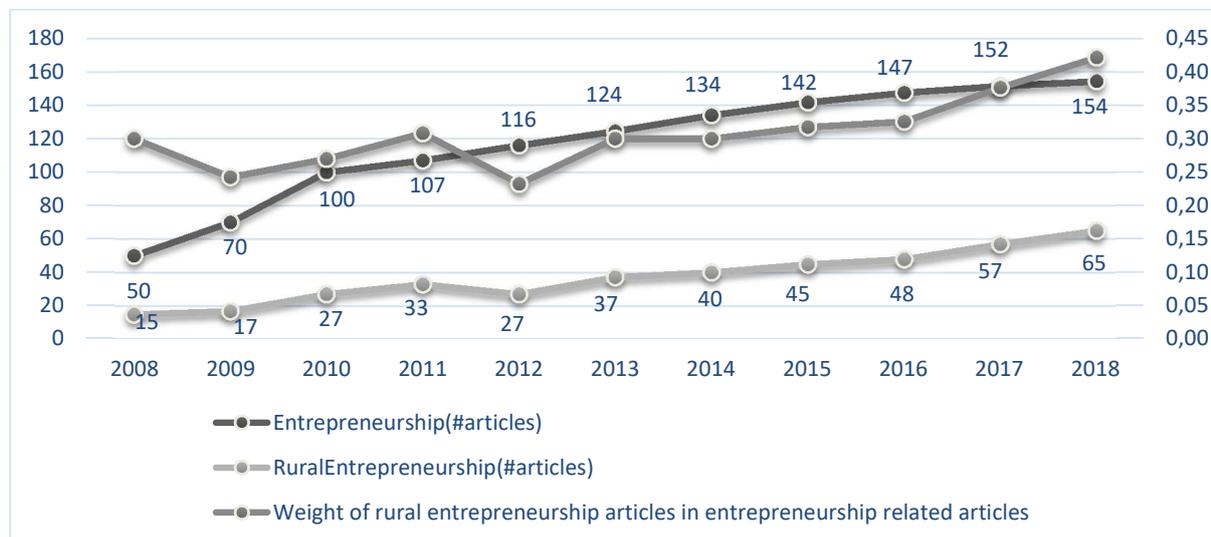
Il est à noter que l'attitude entrepreneuriale dans les zones rurales est centrée sur la stimulation de l'esprit entrepreneurial local et le développement des activités et projets locaux. Drabenstott et al. (2004) ont centré leur analyse sur les « mesures politiques publiques », selon eux ces politiques publiques jouent un rôle important dans l'accompagnement et l'encouragement de l'entrepreneuriat rural et soutiennent par conséquent davantage les entreprises rurales. D'après Drabenstott et al. (2004 :75), le rôle des politiques d'appui à l'entrepreneuriat rural est naturellement d'accompagner les régions vers le développement d'un « écosystème entrepreneurial ». Aujourd'hui, un ensemble de politiques publiques, de structures et programmes d'accompagnement et de mesures visant le soutien des différents types de projets ruraux. Cependant, et en raison de la structure souvent complexe de ces politiques, une approche stratégique et coordonnée est nécessaire, afin de consolider les capacités entrepreneuriales des zones rurales. Selon Avramenko et Silver (2010), les politiques publiques efficaces, visant à encourager et soutenir l'entrepreneuriat rural, doivent être conduites par des organes de gouvernance des régions (gouvernance territoriale “rurale”).

Alors que l'entrepreneuriat se trouve dans sa phase de maturité scientifique et reconnaissance académique, et ce au vu du nombre important de conférences, de revues spécialisées⁴, de numéros spéciaux et des rapports du *Global Entrepreneurship Monitor* (GEM 2020⁵), l'entrepreneuriat rural se situe plutôt à sa phase de jeunesse (Graphique 1).

⁴La publication d'un numéro spécial au *Entrepreneurship and Regional Development* en 1997, et récemment le lancement d'une revue académique dédiée au domaine *International Journal of Gender and Entrepreneurship*. Au niveau de la scène de recherche francophone nous notons le numéro spécial de la Revue de l'Entrepreneuriat (2015).

⁵ Dernière version publiée le 03 juin 2021.

Graphique 1 - Poids des articles sur l'entrepreneuriat rural par rapport à l'entrepreneuriat (2008-2018)



Source : données collectées à partir de la base de données ScopusSci Verse

L'entrepreneuriat rural a commencé à avoir une place dans la littérature à la fin des années 90, comme le montre le graphique 1, avant 2008, le nombre d'articles sur l'entrepreneuriat rural était plutôt négligeable. En fait, à peu près à partir de cette année, comme pour les articles généraux sur l'entrepreneuriat, le nombre de journaux sur l'entrepreneuriat rural augmentait progressivement. Ceci peut s'expliquer non seulement parce que la littérature sur l'entrepreneuriat est en croissance, mais aussi parce que les problèmes (tels que la dépopulation, le chômage et le manque d'opportunités) dans les zones rurales augmentent, chose qu'a attiré l'attention des chercheurs.

Néanmoins, il est évident que l'étude de l'entrepreneuriat rural reste relativement faible dans la littérature sur l'entrepreneuriat (moins de 30% sur la période 2008-2011) cette différence est encore plus marquée depuis 2013, où nous avons plus d'une centaine d'articles par an sur l'entrepreneuriat et un peu plus de 20 articles sur l'entrepreneuriat rural.

L'évolution et le poids des articles liés à l'entrepreneuriat rural sont inférieurs à ceux des articles généraux sur l'entrepreneuriat, reflétés par la tendance (légèrement) négative illustrée au niveau du graphique 1.

En ce qui concerne les thèmes de recherche dominants dans la littérature sur l'entrepreneuriat rural, notre revue de littérature nous a permis d'identifier des sujets moins explorés et (en même temps) de nouveaux sujets de recherche émergents.

En analysant la répartition de la recherche sur l'entrepreneuriat rural par sujet principal au fil

du temps (graphique 2), nous pouvons constater que les thèmes macroéconomiques, notamment « croissance et développement » et « ruralité », ont perdu de leur importance en faveur de thèmes plus connexes, caractéristiques psychologiques entrepreneuriales et «caractéristiques liées à l'organisation», ces derniers, associés aux «mesures politiques» et aux «cadres institutionnels et gouvernance», peuvent être considérés comme des thèmes «émergents» au début des années 2000, car leurs poids étaient assez faibles ou négligeables (0% dans le cas des organisations), caractéristiques connexes » et « mesures politiques »), atteignant dans la période plus récente (2014-2018) une proportion assez importante des articles publiés: 13% dans le cas des« cadres institutionnels et de la gouvernance », 6% pour les « caractéristiques liées à l'organisation » », et 3% pour les « mesures politiques », cela confirme que, dans le cadre de l'entrepreneuriat rural, des questions telles que les stratégies entrepreneuriales, l'utilisation des TIC (Battisti et al., 2013) et les cadres institutionnels et politiques (Vaillant & Lafuente, 2007) attirent de plus en plus la curiosité des chercheurs.

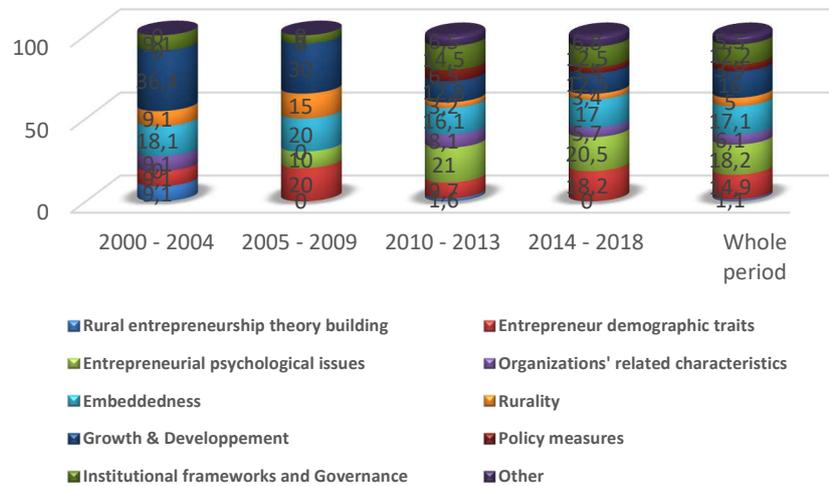
Les « traits psychologiques entrepreneuriaux » est l'un des thèmes les plus étudiés, représentant, pour l'ensemble de la période, un poids moyen de 18%.

Étant donné que les caractéristiques psychologiques des entrepreneurs sont le principal moteur de la naissance, la survie et de la croissance des entreprises rurales (Meccheri et Pelloni, 2006), il est justifié que ce sujet soit de plus en plus étudié.

Le sujet de la « construction de la théorie de l'entrepreneuriat rural » n'a pas été l'objet de beaucoup de recherches au cours de la période analysée, ce qui montre que le concept d'entrepreneuriat rural est encore embryonnaire (Santos et Teixeira, 2009).

Parmi les rares auteurs concernés par les piliers de l'entrepreneuriat rural, Max Wortman, a d'abord proposé un cadre et une typologie pour l'intégration de l'entrepreneuriat rural, puis a signalé, sur la base de ce cadre, qu'une haute priorité devrait être donnée à la conceptualisation de l'entrepreneuriat rural et ses composantes (Wortman, 1990).

Graphique 2 - Évolution de l'importance relative des différents sujets sur l'entrepreneuriat rural, 2000-2018 (%)

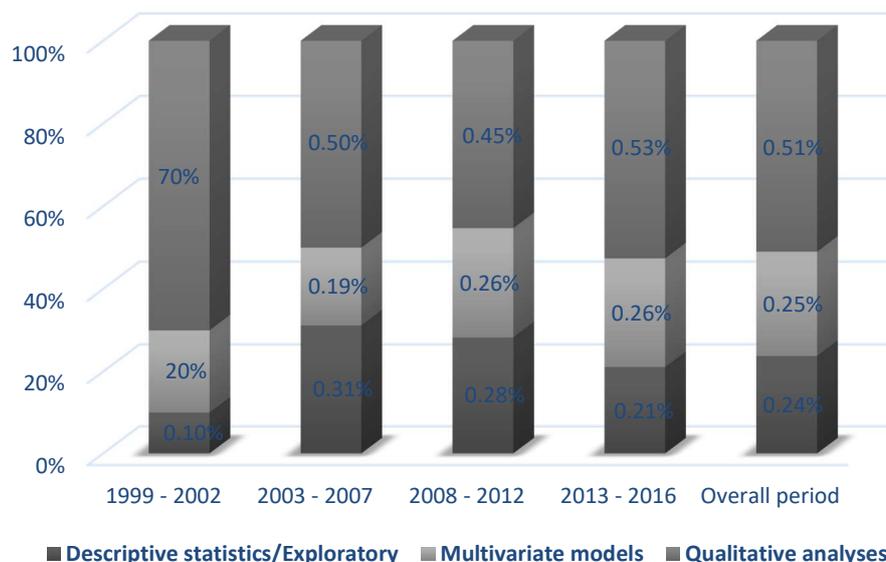


Source : données collectées à partir de la base de données ScopusSci Verse

3. Principales méthodologies empiriques utilisées

En ce qui concerne les méthodologies empiriques utilisées dans les articles sur l'entrepreneuriat, il apparaît que les méthodes qualitatives sont privilégiées, représentant 51% du total des articles publiés (graphique 3).

Graphique 3 - Évolution des méthodologies empiriques utilisées, 1999-2016



Source : données collectées à partir de la base de données ScopusSci Verse

Depuis le début des années 2000, l'analyse descriptive et exploratoire a perdu sa place en

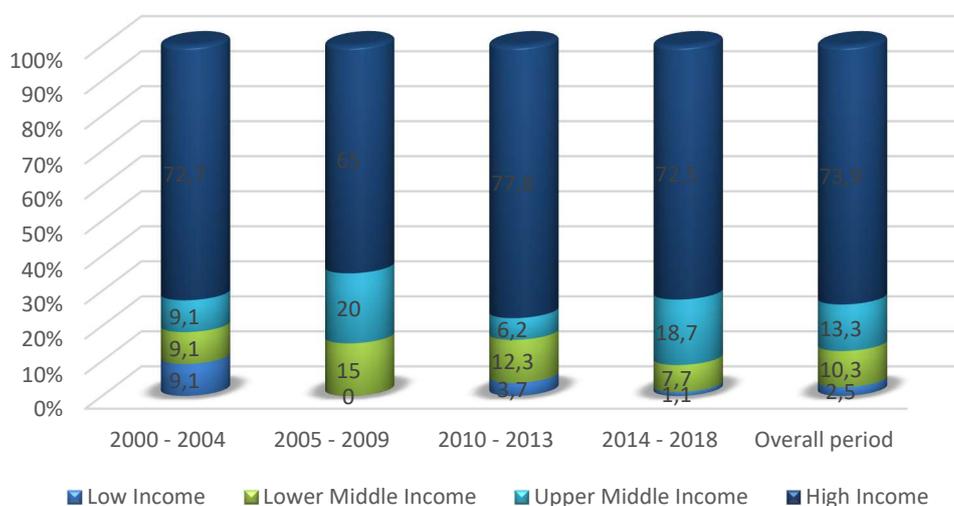
faveur des méthodes qualitative et de test de causalité. L'absence d'un corpus axiomatique et théorique empêche les chercheurs d'utiliser pleinement les méthodes de causalité et de test d'hypothèses.

En tant que champ de recherche récent avec une base théorique faible (rappelons le nombre négligeable de recherches consacrées à la construction de la théorie dans l'entrepreneuriat rural), les analyses qualitatives tendent à être la voie « naturelle » de la science qui peut conduire à une « théorisation généralisée » à travers la « théorisation appréciative » (Castellacci, 2006).

4. Principaux pays étudiés

L'essentiel de la recherche empirique sur l'entrepreneuriat rural se concentre sur les pays à revenu élevé (74%) ou supérieur (13%). Les pays à faible revenu sont rarement étudiés dans la période d'analyse (graphique 4). En effet, il y a même une diminution de leur part déjà négligeable.

Graphique 4 - niveau de revenu des principaux pays de l'analyse, 2000-2018



Source : données collectées à partir de la base de données ScopusSci Verse

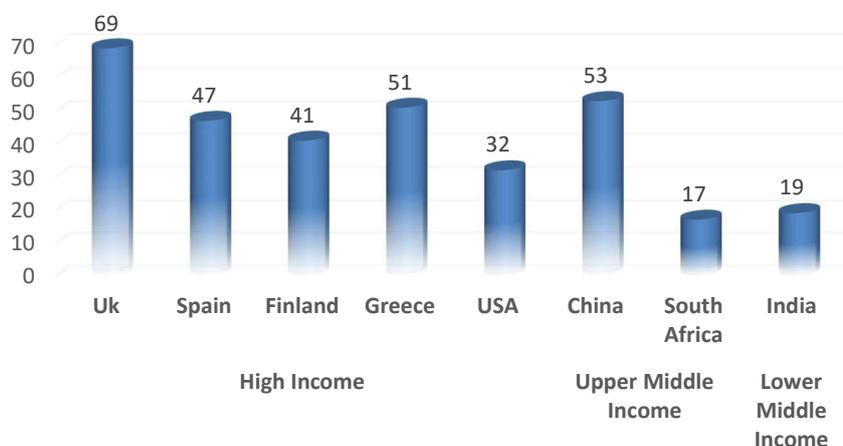
Ainsi, la recherche sur l'entrepreneuriat rural a principalement concerné les pays développés, cela peut s'expliquer par le fait que ces pays adoptent de plus en plus des politiques macroéconomiques spécifiques, cherchant à renforcer les institutions ouvertes, à s'engager activement dans l'éducation, le développement des compétences et la technologie, non seulement dans les zones urbaines, mais aussi dans le monde rural.

Les pays à revenu élevé, le Royaume-Uni, l'Espagne, la Finlande et la Grèce, ainsi que les États-Unis, sont les pays les plus étudiés (graphique 5), dans le cas des pays européens en question, une telle tendance peut s'expliquer par le fait que, ces dernières années, des changements importants sont intervenus dans les zones rurales de l'UE, ces changements concernent principalement les réformes des politiques agricoles et les fonds structurels de l'UE, le renforcement des politiques de développement rural, la libéralisation du commerce international et (plus généralement) les processus de mondialisation, de changement technologique (Stathopoulou et al., 2004).

Dans le contexte de ces développements, l'entrepreneuriat est apparu comme un moyen de mobiliser le potentiel endogène des territoires ruraux (Baumgartner et al., 2013). En fait, l'importance des petites et moyennes entreprises (PME) pour les économies des États membres de l'UE, notamment le Royaume-Uni, en matière d'emploi est aujourd'hui largement reconnue (McElwee & Smith, 2012).

Dans le cas des pays moins développés, seules la Chine et l'Inde révèlent une augmentation notable du nombre d'études empiriques sur l'entrepreneuriat rural.

Graphique 5 - Principaux pays analysés 2008 - 2018



Source : données collectées à partir de la base de données ScopusSci Verse

En ce qui concerne la Chine, le programme de réformes économiques du gouvernement avait plus de préoccupations pour les zones rurales, du fait de ces réformes, les secteurs ruraux non agricoles étaient presque inexistantes et ont commencé à se développer progressivement au début des années 1980 (Mukherjee & Zhang, 2007).

De même, l'économie rurale des pays en développement a été un sujet crucial de discussion

dans la littérature sur le développement (Folmer et al., 2010), comme dans le cas de l'Inde, qui a une économie rurale (Khanduja & Kaushik, 2008).

Dans ce contexte, la promotion de l'entrepreneuriat et du travail indépendant pour les populations dans les zones rurales est vitale et mérite bien plus d'attention de la part des chercheurs.

Conclusion

L'entrepreneuriat rural, avant qu'il soit un champ de recherche autonome, est un phénomène qui s'est imposé aux chercheurs et les a poussés à dépasser les limites entre les disciplines, pour adopter une approche pluridisciplinaire (sociologie, psychologie, sciences sociales, gestion...). Malgré sa jeunesse, ce champ s'est construit un positionnement scientifique de par la pertinence des questions posées, mais aussi des approches adoptées pour y répondre.

C'est ainsi que l'entrepreneuriat rural a attiré de plus en plus l'attention des chercheurs au cours des vingt dernières années. Néanmoins, l'évolution du poids relatif des articles sur l'entrepreneuriat rural est restée inférieure à celle des articles sur l'entrepreneuriat (de manière générale).

D'autre part, contrairement à l'entrepreneuriat, où la plupart des auteurs sont affiliés à des écoles ou des universités aux États-Unis (Teixeira, 2011), il ressort de notre analyse que l'entrepreneuriat rural est une « préoccupation européenne ». Ainsi, il n'est pas surprenant que les pays européens soient parmi les plus étudiés. En effet, le Royaume-Uni, l'Espagne, la Finlande et la Grèce, pays à revenu élevé, sont les économies les plus étudiées, à ce niveau l'entrepreneuriat rural est considéré comme une voie de développement endogène. Le Portugal, cependant, partageant des caractéristiques, des préoccupations et des contraintes similaires, or il a été un peu négligé dans les analyses sur l'entrepreneuriat rural.

Les travaux de recherches sur l'entrepreneuriat rural sont publiés dans un grand nombre de revues. Cependant, il n'y en a que trois qui ont publié dix articles ou plus à ce sujet :

- ❖ Entrepreneuriat et développement régional,
- ❖ Journal international de l'entrepreneuriat et de la petite entreprise,
- ❖ Journal of Rural Studies.

Les revues ayant publié le plus grand nombre d'articles sur l'entrepreneuriat rural (26 revues représentant 50% du nombre total d'articles publiés sur l'entrepreneuriat rural) peuvent être

considérés, scientifiquement, prestigieuses car elles sont indexées dans l'ISI⁶. En effet, bien que la proportion d'articles publiés dans le total de revues ayant un facteur d'impact faible, le facteur d'impact moyen de ces revues indexées ISI a augmenté. Cette tendance indique vraisemblablement la qualité croissante des études publiées dans les revues indexées dans l'ISI.

En ce qui concerne les sujets traités, 45% des articles ont été de plus en plus publiés dans des revues dont les sujets sont liés à la gestion et aux affaires, et 40% des articles ont été publiés dans des revues spécialisées. La « sociologie » et les « politiques » sont des domaines qui ont perdu du poids avec le temps dans les études sur l'entrepreneuriat rural. En effet, la recherche en entrepreneuriat rural s'est progressivement orientée vers l'économie et le business, perdant dans une certaine mesure sa portée pluridisciplinaire initiale.

Les thèmes « émergents » au début des années 2000, étaient de poids plutôt faibles ou négligeables, ont dans la période plus récente (2014-2018), une place plus importante dans la littérature sur l'entrepreneuriat rural, à savoir les « traits psychologiques entrepreneuriaux » qui est l'un des sujets les plus étudiés, représentant un poids moyen de 18%.

Peu d'articles abordaient le thème « Histoire et racines du concept d'entrepreneuriat rural », qui révèle que davantage de recherches sont nécessaires sur les fondements de l'entrepreneuriat rural, à savoir sa définition et la clarification de ses limites théoriques.

En tant que jeune domaine de recherche, l'absence de fondement théorique justifie au moins en partie qu'un nombre important d'auteurs ont utilisé des méthodes qualitatives d'analyse, englobant 50% du total des articles publiés. Certes, une telle tendance favorise les méthodes de causalité au détriment des analyses descriptives et exploratoires.

Cependant, nous sommes conscients de l'étroitesse de notre travail de recherche, plusieurs recherches sont ainsi nécessaires pour compléter et aborder d'autres questions que nous n'avons pas creusé, notamment celles liées aux « profils des entrepreneurs ruraux » avec la

⁶L'*Institute for Scientific Information (ISI)* a été créé par l'Américain Eugene Garfield en 1960. Il a été acquis par Thomson Scientific & Healthcare en 1992. Il a été connu sous le nom de Thomson ISI et maintenant de Thomson Scientific.

ISI offre des services de bases de données bibliographiques. Sa spécialité est l'indexation de citation et leur analyse, un domaine où Garfield fut un pionnier. Il maintient trois bases de données de citations couvrant des milliers de revues scientifiques : Science Citation Index (SCI) ; Arts and Humanities Citation Index (A&HCI) ; et Social Sciences Citation Index accessibles seulement à travers le service appelé Web of Science. Ces bases de données permettent au chercheur d'identifier les articles les plus souvent cités, et de savoir qui les a cités.

ISI publie aussi un rapport annuel, le *Journal Citation Reports*, qui établit un facteur d'impact pour chaque journal suivi. Dans la communauté scientifique, le facteur d'impact joue un rôle très important, bien que très controversé, car il est souvent utilisé pour « mesurer » la qualité des chercheurs.

prise en considération de « l'approche genre », aux « caractéristiques de l'organisation rurale », aux « mesures politiques dédiées aux zones rurales » et aux « Cadres institutionnels et gouvernance territoriale », autant de pistes impliquant autant des analyses empiriques basées sur des méthodes de test de causalité, que des réflexions axées sur le contexte et la spécificités des territoires ruraux, régions et pays à faible revenu, ceux-ci semblent constituer des voies intéressantes et séduisantes pour les futures recherches. C'est ainsi qu'étant donné l'essor qu'il a connu ces dernières années et le rôle potentiel qu'il peut jouer dans le développement territorial rural, mérite que l'on s'y intéresse, nos réflexions devraient pouvoir y contribuer sous la loupe d'une approche pluridisciplinaire.

Enfin, il est à noter que notre étude a l'intention de présenter un schéma global et une feuille de route qui guide la recherche scientifique dans les domaines de l'entrepreneuriat rural. Notre travail de recherche a également le mérite de permettre aux acteurs institutionnels de bien situer l'entrepreneuriat rural et comprendre la singularité de ce champ et par conséquent proposer des programmes d'accompagnement ciblés et axés sur les résultats, mais également pour les entrepreneurs, managers et autres intervenants dans le domaine afin de bien cerner le concept sur le plan théorique et scientifique pour mieux le caractériser et le valoriser sur le terrain.

BIBLIOGRAPHIE

Akgün, A., Nijikamp, P., Baycan, T. and Brons, M. (2010). Embeddedness of entrepreneurs in rural areas: a comparative rough set data analysis. *Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie*. Vol. 101, No. 5, pp. 538–553.

Avramenko, A., & Silver, J. A. K. (2010). Rural entrepreneurship: expanding the horizons. *International Journal of Entrepreneurship and Innovation Management*, 11(2), pp. 140-155.

Battisti, M., Belloc, F., & Del Gatto, M. (2013). Unbundling Technology Adoption and TFP at the Firm Level - Do Intangibles Matter? *SSRN Electronic Journal*. doi:10.2139/ssrn.2202046

Baumgartner, D., Schulz, T., & Seidl, I. (2013). Quantifying entrepreneurship and its impact on local economic performance: A spatial assessment in rural Switzerland. *Entrepreneurship & Regional Development*, 25(3-4), pp. 222-250.

Bourdieu P. (1980), Le capital social, notes provisoires, *Actes de la recherche en sciences sociales*, 31, p. 23.

Bruyat C. (1993), création d'entreprise : contributions épistémologiques et modélisation. Gestion et management. Université Pierre Mendès-France - Grenoble II, 1993. HAL Id : « tel-00011924f ».

Castellacci, F. (2006), A critical realist interpretation of evolutionary growth theorising. Cambridge Journal of Economics 30 (6) pp. 8661–8880.

Chun, N., & Watanabe, M. (2012). Can skill diversification improve welfare in rural areas? Evidence from Bhutan. Journal of Development Effectiveness, 4(2), 214–234. doi:10.1080/19439342.2012.674965

Coleman, J. S. (1988), Social Capital in the Creation of Human Capital, The American Journal of Sociology, Vol. 94, Supplement: Organizations and Institutions: Sociological and Economic Approaches to the Analysis of Social Structure (1988), pp. S95-S120, Published by: The University of Chicago Press.

Drabenstott M., Nancy Novack, Stephan Weiler (2004), New Approaches to Rural Policy: Lessons from Around the World, The Main Street Economist: Commentary on the rural economy. Center for the Study of Rural America, Federal Reserve Bank of Kansas City.

Folmer, H., Dutta, S., & Oud, H. (2010). Determinants of Rural Industrial Entrepreneurship of Farmers in West Bengal: A Structural Equations Approach. International Regional Science Review, 33(4), pp. 367–396.

Gartner, W. B. (1985). A Conceptual Framework for Describing the Phenomenon of New Venture Creation. The Academy of Management Review, 10(4), 696. doi:10.2307/258039

Gladwin, T. N., Kennelly, J. J., & Krause, T.-S. (1995). Shifting Paradigms for Sustainable Development: Implications for Management Theory and Research. The Academy of Management Review, 20(4), No. 4 (Oct., 1995), pp. 874-907.

Granovetter, M. (1985), Economic Action and Social Structure: The Problem of "Embeddedness". American Journal of Sociology 91 (November): pp. 481-510.

Grimes, R. L. (2002). Performance Is Currency in the Deep World's Gift Economy An Incantatory Riff for a Global Medicine Show. Interdisciplinary Studies in Literature and Environment, 9(1), pp. 149–164.

Hollick M. et Braun P. (2005), Lifestyle Entrepreneurship: The unusual nature of the Tourism entrepreneur, Centre for Regional Innovation & Competitiveness, University of Ballarat.

HMAMA Z. & ALAOUI M. (2020) « Entrepreneuriat social et innovation sociale : Quelle distinction ? : Une revue de littérature sur la base de la méthode PRISMA »,

Revue Internationale du Chercheur «Volume 1: Numéro 2» pp: 117 -136

Khanduja, D. and P. Kaushik (2008), Synergising entrepreneurship, incubated business and socioeconomic upliftment in rural India. *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, 6 (1), pp. 68–79.

Labrianidis, L. (2006). Fostering entrepreneurship as a means to overcome barriers to development of rural peripheral areas in Europe. *European Planning Studies*, 14(1), pp.3–8. doi:10.1080/09654310500339067

LKHOUMSI S. & BELGAIDB. (2020) « Compétences, entrepreneuriat et performance : quelle dynamique pour le territoire ? », *Revue Française d'Economie et de Gestion* «Volume 1: Numéro 4» pp:344-366

McElwee, G. and R. Smith (2012), Classifying the strategic capability of farmers: a segmentation framework. *International Journal of Entrepreneurial Venturing*, 4 (2) pp. 111–131

McElwee, G. (2006), Farmers as entrepreneurs: developing competitive skills. *Journal of Developmental Entrepreneurship*, 11(03), pp. 187–206.

Meccheri, N., & Pelloni, G. (2006). Rural entrepreneurs and institutional assistance: an empirical study from mountainous Italy. *Entrepreneurship and Regional Development*, 18(371-392).

Mukherjee, A. and X. Zhang (2007), Rural industrialization in China and India: role of policies and institutions. *World Development*, 35 (10) pp. 1621–1634

North, D., & Smallbone, D. (2006). Developing entrepreneurship and enterprise in Europe's peripheral rural areas: Some issues facing policymakers. *European Planning Studies*, 14(1), pp. 41–60.

Peña, A. I. P., Jamilena, D. M. F., & Molina, M. Á. R. (2012). The perceived value of the rural tourism stay and its effect on rural tourist behaviour. *Journal of Sustainable Tourism*, 20(8), pp. 1045–1065.

Putnam, R. D. (1995). Bowling alone: America's declining social capital. *Journal of democracy*, 6(1), pp. 65-78.

Pyysiäinen J., Anderson A., McElwee G. et Vesala K., (2006), Developing the entrepreneurial skills of farmers : some myths explored, *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, Vol.12 Iss 1, pp. 21 - 39

Santos, C. et A.A.C. Teixeira (2009), The evolution of the literature on entrepreneurship. Uncovering some under researched themes. *FEP Working Papers*, 335. Universidade do

Porto, Faculdade de Economia do Porto

Saporta B. (2003), Préférences théoriques, choix méthodologiques et recherche française en Entrepreneuriat : un bilan provisoire des travaux entrepris depuis dix ans, *Revue de l'Entrepreneuriat*, 2003/1 (Vol. 2), p. V-XVII. DOI : 10.3917/entre.021.0001. URL : <https://www.cairn.info/revue-de-l-entrepreneuriat-2003-1-page-V.htm>

Shane, S., & Venkataraman, S. (2007). The Promise of Entrepreneurship as a Field of Research. *Entrepreneurship*, 171–184. doi:10.1007/978-3-540-48543-8_8

Skuras, D., Dimara, E., & Petrou, A. (2006). Rural tourism and visitors' expenditures for local food products. *Regional Studies*, 40(7), pp. 769–779.

Stathopoulou, S., Psaltopoulos, D., & Skuras, D. (2004). Rural entrepreneurship in Europe. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 10(6), pp. 404–425.

Teixeira, A.A.C. (2011), Mapping the (in)visible college(s) in the field of entrepreneurship. *Scientometrics*, 89 (1), pp. 1–36

Vaillant, Y., & Lafuente, E. (2007). Do different institutional frameworks condition the influence of local fear of failure and entrepreneurial examples over entrepreneurial activity? *Entrepreneurship & Regional Development*, 19(4), pp. 313–337.

Verstraete, T. (2002). Essai sur la singularité de l'entrepreneuriat comme domaine de recherche. Editions de l'ADREG.

Wang, C. L., & Altinay, L. (2012). Social embeddedness, entrepreneurial orientation and firm growth in ethnic minority small businesses in the UK. *International Small Business Journal*, 30(1), pp. 3–23.

Watson, T. J. (2013). Entrepreneurship in action: bringing together the individual, organizational and institutional dimensions of entrepreneurial action. *Entrepreneurship & Regional Development*, 25(5-6), 404–422. doi:10.1080/08985626.2012.754645

Welter, F. (2011). Contextualizing Entrepreneurship-Conceptual Challenges and Ways Forward. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 35(1), 165–184. doi:10.1111/j.1540-6520.2010.00427.x

Wortman, M. S. (1990). Rural entrepreneurship research: An integration into the entrepreneurship field. *Agribusiness*, 6(4), 329–344. doi:10.1002/1520-6297(199007)6:4<329::aid-agr2720060405>3.0.co;2-n

Zahra, S. A. (2007). Contextualizing theory building in entrepreneurship research. *Journal of Business Venturing*, 22(3), 443–452. doi:10.1016/j.jbusvent.2006.04.007